

DECOUVERTES
SUR LES
SECTES
ET RELIGIONS

Trimestriel n° 92

1^{er} janvier 2012

PAF du numéro : 2,50 €
Abonnement papier : 10 €
Abonnement Internet : 3 €.

Editeur : GEMPPPI
BP 30095
13192 Marseille Cedex 20.

Tel. 04 91 08 72 22.
gempipi@wanadoo.fr
www.gempipi.org

Impression : Cité des
associations de Marseille.
Commission paritaire : 73373

Directeur de publication :
Didier Pachoud.

Reproduction interdite
Les informations et articles de
presse repris dans cette
publication n'engagent que leurs
auteurs.

G.E.M.P.P.I.

Groupe d'Etude des
Mouvements de Pensée en
vue de la Protection de
l'Individu

FÈCRIS

1) Autour du bouddhisme et ses déclinaisons New Age

Conférence de Félix Crespo, moine Bouddhiste

Extrait du colloque national du samedi 8 octobre 2011
Organisé par le GEMPPPI « Extrémismes religieux, dérives
sectaires et thérapeutiques » (p 2)

**Les autres conférences de ce colloque seront
publiées dans les prochains numéros**

2) Randonnée chez les illuminés

Témoignage et réflexion de Corinne Evanesse. (p 12)



**3) Le DVD de 4 films pour les lycéens
« Des sectes qui n'en ont pas l'air » est
disponible, voir www.gempipi.org (p 19)
Envoi gratuit à nos adhérents qui le demandent**

Nouveaux sites internet du GEMPPPI:

<http://gempipi.monsite-orange.fr>
<http://gempipi2.monsite-orange.fr>
<http://gempipi3.monsite-orange.fr>



1) Autour du bouddhisme et ses déclinaisons New Age

Conférence de Félix Crespo, moine Bouddhiste Bönpo, animateur du site
<http://bouddhanar.blogspot.com/2011/09/neuromarketing-controle-mental.html>

*Extrait du colloque national du samedi 8 octobre 2011
Organisé par le GEMPPPI « Extrémismes religieux, dérives sectaires et thérapeutiques »
à l'Espace Ethique Méditerranéen - Hôpital adultes de La Timone - Marseille*

L'appel de l'Orient

Mon travail dans un Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile (C.A.D.A) m'a fait connaître des errants, des persécutés, des réfugiés économiques, d'anciens tortionnaires devenus des parias à la suite d'un coup d'État. Des récits à la limite du supportable ont modifié ma vision de la civilisation et de la mondialisation.

Où va l'humanité ? Pourquoi acceptons-nous de nous soumettre à des politiciens ou à des religieux qui trahissent notre confiance et exploitent notre crédulité ?

La sagesse orientale peut-elle nous aider à améliorer notre condition ?

J'ai tout quitté pour aller en Orient. Du Népal à Taïwan, de l'Indonésie au Tibet, de la Thaïlande à la Chine, j'ai cherché des réponses à ces questions. En Inde, j'ai revêtu les habits de pèlerin hindou pauvre. Sous cet aspect misérable, je suis arrivé au monastère de Menri, dans l'Himachal Pradesh, un État situé au nord de l'Inde. Ce monastère appartient à la tradition tibétaine Bönpo qui dominait au Tibet avant l'arrivée du bouddhisme.

Un musée de la spiritualité

Le Bön était la religion du royaume du Zhang-zhung, annexé au 8ème siècle par les armées d'un roi du Tibet converti au bouddhisme. Cette religion a intégré des enseignements et des traditions de Chine, d'Inde, de Perse... Le Bön est une sorte de musée de la spiritualité où confluent le chamanisme, le mazdéisme, le taoïsme, le tantrisme, l'enseignement d'un Bouddha nommé Tonpa Sherab qui aurait vécu bien avant le Bouddha indien... La philosophie de Tonpa Shenrab est similaire à la philosophie bouddhiste. Les quelques différences justifient des joutes philosophiques entre les lamas Bönpo et les lamas Guélougpa (l'école bouddhiste des Dalai-lamas). Un divertissement qu'affectionnent les érudits tibétains.

Une sagesse libertaire

Les Guélougpa sont considérés comme les représentants les plus orthodoxes du Vajrayana (bouddhisme tibétain). Toutefois, les fresques du temple secret du 5ème Dalai lama (chef des Guélougpa) sont inspirées par une philosophie différente du bouddhisme : le Dzogchen. Le Dzogchen est l'enseignement ultime des Nyingmapa. L'école Nyingma est la première école du bouddhisme tibétain. Les Bönpo enseignent également le Dzogchen, qui est aussi au sommet de leurs doctrines. Or le Dzogchen (Bön et Nyingma) a beaucoup d'affinités avec une sorte de bouddhisme libertaire, le Chan. Le Chan, venu de Chine, est imprégné de l'anarchisme taoïste que l'on trouve dans les écrits de Tchouang-tseu datant du 3ème siècle avant notre ère. C'est un maître chinois de l'école Chan qui a déclaré : "Je vous le dis : il n'y a pas de Bouddha, il n'y a pas de Loi ; pas de pratiques à cultiver, pas de fruits à éprouver. Que voulez-vous donc tant chercher auprès d'autrui ? Aveugles qui vous mettez une tête sur la tête ! Qu'est ce qui vous manque ?" (Lin-ji)

Le Chan rejette les méditations fabriquées, les techniques et les artifices spirituels. Il préconise une spontanéité qui s'oppose aux méthodes graduelles des lamas. **En revanche, les maîtres lamaïstes prétendent que l'Éveil n'est pas possible sans les techniques dont ils ont le secret et qu'ils acceptent de révéler contre de l'argent ou de l'or.** Un cycle d'enseignements secrets se nomme « Le Dharma d'or » pour cette raison. La propagation du Chan au Tibet risquait d'ébranler l'institution gradualiste des lamas et d'affranchir le peuple des croyances religieuses qui permettaient au clergé d'avoir une position dominante dans la société. Le Chan fut donc proscrit au terme du Concile de Lhasa, au 8^{ème} siècle. Toutefois, il a discrètement survécu dans le Dzogchen des Bönpo et des Nyingmapa, et le Mahamudra des Kagyupa.

La face cachée du lamaïsme

Mon intérêt pour le Dzogchen des Bönpo m'a fait répondre positivement quand le 33^{ème} Abbé de Menri m'a proposé de rejoindre la communauté monastique. L'ordination m'a aussi permis de découvrir certains aspects du monde tibétain qui échappent habituellement aux touristes spirituels. Dans le cadre du Dzogchen, le moine est une sorte de philosophe indépendant très différent du religieux ritualiste ou du dogmatiste pointilleux. Malheureusement, même dans un monastère où l'on trouve des textes issus d'une tradition philosophique libertaire, l'institution religieuse n'hésite pas à exploiter les faibles et à punir impitoyablement ceux qui ne se plient pas à la discipline. **Au monastère, je découvre que les petits orphelins, sales et en haillons, travaillent durement à l'agrandissement du temple.** Par ailleurs, **ces orphelins sont utilisés pour apitoyer les donateurs occidentaux.** Quand deux enfants, accusés de vol, sont séquestrés et battus, je m'insurge. Mais ne trouve personne pour m'aider à faire libérer les enfants.

L'autre moine français traversant une crise mystique qui le transforme en imbécile heureux.

Une ethnologue allemande ne songe qu'à son mémoire sur les danses sacrées des Bönpo. Le petit groupe d'occidentaux, qui participe à un stage de *tcheu*, ne veut pas savoir que le féodalisme tibétain perdure en Inde. Cette vérité gâcherait leur précieuse recherche de la grande béatitude tantrique. Profondément écoeuré, je quitte le monastère après avoir déclaré que je rejoins la voie des moines solitaires.

Les techniques secrètes

Les occidentaux qui veulent apprendre à mieux gérer les possibilités de l'esprit et du corps sont convaincus que la maîtrise de techniques est indispensable. Or l'outillage des lamas pour conduire l'expérience mystique est impressionnant. Leurs innombrables méthodes permettraient de reproduire à volonté des états spirituels et de parvenir au contrôle des fameux pouvoirs qui fascinent l'Occident depuis presque un siècle. Dès 1929, le livre **d'Alexandra David-Neel, *Mystiques et magiciens du Tibet***, popularise les techniques psychiques des Tibétains. Les lecteurs de la célèbre exploratrice française découvrent que des lamas utilisent des méthodes précises pour :

- se réchauffer sans feu au milieu de la neige ;
- parcourir, avec une rapidité extraordinaire, des distances considérables, sans se nourrir, ni prendre de repos ;
- communiquer par la pensée, etc.

« Le secret de l'entraînement psychique, comme les Tibétains l'entendent, consiste à développer une puissance de concentration de pensée dépassant de beaucoup celle que possèdent, naturellement, les hommes même les mieux doués à cet égard », précise Alexandra David-Neel. Et elle ajoute :

« Les Tibétains affirment que par le moyen de cette concentration, des ondes d'énergie sont produites. Le mot « onde » est de moi, bien entendu. Je l'emploie pour rendre l'explication plus claire et parce que, comme on le verra, il s'agit bien, dans la pensée des Tibétains, de courants de forces. Toutefois, ceux-ci emploient simplement le mot « énergie ». Cette énergie, enseignent-ils, est produite chaque fois qu'une action mentale ou physique a lieu. Action de l'esprit, du verbe ou du corps, d'après la classification bouddhiste. C'est de l'intensité de cette énergie et de la direction qui lui est donnée que dépend production des phénomènes psychiques. Voici, d'après les maîtres magiciens du Tibet, différentes manières dont peut être utilisée l'énergie engendrée par une puissante concentration de pensée :

1° Un objet peut être chargé par ces ondes, à la façon d'un accumulateur électrique, et rendre, ensuite, l'énergie qu'il contient, sous la forme d'une manifestation quelconque. Par exemple : il augmentera la vitalité de celui qui entre en contact avec lui, lui communiquera de l'intrépidité, etc.

C'est en se basant sur cette théorie que les lamas préparent **des pilules, de l'eau bénite** et des charmes de diverses espèces, qui sont **supposés protéger contre les accidents ou tenir en bonne santé**. Le lama doit premièrement se purifier par un régime alimentaire particulier et par la méditation dans la retraite ; ensuite, il concentre ses pensées sur les objets qu'il veut charger de force bienfaisante. Plusieurs semaines ou même plusieurs mois sont parfois consacrés à cette préparation. Cependant, quand il s'agit seulement d'écharpes ou de cordons charmés, ceux-ci sont souvent noués et consacrés en quelques minutes.

2° L'énergie transmise à l'objet infuse en lui une sorte de vie, et il devient capable de mouvement et peut accomplir des actes qui lui sont dictés par celui qui l'a animé. »

Les méthodes

La technicité lamaïste est particulièrement bien accueillie par le **Nouvel Age** dont le but des méthodes est de reproduire à volonté les états mystiques comme s'il s'agissait d'objets de laboratoire. Dans son livre « L'idéologie du New Age », Michel Lacroix relève une contradiction du Nouvel Age :

« Voilà un mouvement qui part en guerre contre la société technicienne et contre le matérialisme, qui se proclame le défenseur des valeurs de l'esprit, qui veut promouvoir la civilisation de l'être. Or, le modèle de vie spirituelle qu'il préconise relève du plus pur technicisme. L'âme des « new-agers » est asservie à des procédés. L'un des livres à succès du Nouvel Age porte un titre qui a valeur de symbole : « L'Age d'être et ses techniques ». Un outillage pour conduire l'expérience mystique et spirituelle... La quête de l'être a donc besoin qu'on l'instrumentalise. Les animateurs de stages de transformation personnelle enseignent que, pour vivre pleinement, il faut apprendre à « mieux gérer les possibilités de son esprit et de son corps ». Ce **langage technocratique** est très révélateur. Pour connaître une vie pleine, il faut donc recourir à des techniques de gestion rationnelle. Il est d'ailleurs caractéristique de voir la place qu'occupe le concept fort ambigu de « gestion mentale » dans toutes sortes de techniques que le Nouvel Age reprend à son compte, telles la **programmation neurolinguistique** ou **l'analyse transactionnelle**. »

Le lamaïsme et le Nouvel Age ont en commun un fond totalitaire

Le Nouvel Age intègre les disciplines orientales et les techniques de méditation dans le cadre de pratiques thérapeutiques et d'une inquiétante idéologie totalitaire. Et, en matière de totalitarisme, le lamaïsme n'a pas de leçons à recevoir. N'oublions pas que la dictature religieuse des lamas a duré jusqu'au milieu du XXe siècle. C'est seulement le 28 mars 1959 que le servage est aboli par les Chinois. L'institution des dalaï-lamas remonte au XIVe siècle. Le premier dalaï-lama se nommait Gedun Drup (1391-1474). Chögyam Trungpa, né en 1939 au Tibet, est une exception dans la diaspora lamaïste car il chercha à réformer le bouddhisme tibétain qui avait dégénéré. « Il ne gardait aucune nostalgie pour le Tibet de son enfance n'hésitant pas à affirmer que « plus personne ne pratiquait réellement, c'était une grosse arnaque. Pas étonnant que les communistes aient décidé de prendre le pouvoir, ils avaient raison de ce point de vue [...]. En fait, je pense que la destruction du royaume du Tibet a été une grande chance pour le bouddhisme. », disait-il (Propos rapportés par Fabrice Midal, auteur du livre « La pratique de l'éveil de Tilopa à Trungpa »). Ce lama, décédé prématurément en 1987, n'a pas vu que son travail de transplantation du bouddhisme en Occident a été dévoyé par le lamaïsme hiérarchique et féodal. En Occident, dans nombre de centres dirigés par les lamas, il y a une **version moderne du servage tibétain**, mais légale au nom du bénévolat. En effet, les pauvres, qui ne peuvent payer le prix exigé pour participer aux enseignements et aux retraites, doivent travailler gratuitement et sont corvéables à merci. **On peut redouter le pire quand le lamaïsme hiérarchique et autoritaire rencontre le Nouvel Age** porteur du projet de création de l'homme nouveau. Les deux travaillent sur la conscience, sur les émotions, sur les aspirations, sur les croyances... « Il y a là une tentation *fabricatrice* qui peut, le cas échéant, prêter la main à toutes les manipulations mentales », dit le philosophe Michel Lacroix. Il précise sa pensée en ces termes : « Le projet des régimes totalitaires du XXe siècle a été de changer l'homme. Le totalitarisme a posé en axiome la totale malléabilité, la réformabilité de la nature humaine, de sorte que l'homme a été littéralement mis en chantier. Il s'agissait de le reconstruire par l'éducation, par le conditionnement, par la propagande, par l'eugénisme... **Ainsi s'est développé le fantasme de l'« homme nouveau », qui a légitimé une mainmise complète sur les individus. Le Nouvel Age ne s'inscrit-il pas dans cette filiation** avec son projet de réforme radicale de l'homme ?

La transformation personnelle n'est-elle pas un avatar de ce funeste esprit « ingéniérial » ?

Les déclarations des formateurs sont très révélatrices à cet égard. Selon eux, il n'existe pas de nature humaine immuable, définissable une fois pour toutes : l'homme est quelque chose d'éminemment

variable, reprogrammable, révisable. « *L'homme*,- lit-on dans le prospectus d'un institut de développement personnel très prisé,- *doit se prendre comme un ouvrage entre ses mains.* »

Il faut qu'il sache démonter et remonter son moi comme un mécano. Ce sont, vous explique-t-on, vos « croyances » (c'est-à-dire « toute idée considérée comme vraie pour soi ») qui déterminent votre action ; or **ces croyances peuvent être « créées ou décréées » facilement.** Il vaut la peine de s'attarder sur ces quelques mots, qui sont lourds de sens. Ils veulent dire que les valeurs, les pensées, les convictions morales ou les religions - en un mot l'héritage culturel d'un individu - se **laissent déprogrammer et recombinaient à volonté.** On vous assure qu'il est aisé de « gérer vos croyances », de les « modifier », de les éradiquer, de sorte que vous « maîtriserez ce que vous croyez ». En changeant votre système de croyance, vous aurez le sentiment de « créer délibérément votre vie », pour peu que vous ayez confié votre transformation personnelle à la méthode vantée par ledit prospectus, une méthode présentée comme particulièrement « puissante et efficace ». On imagine facilement le **décapage mental** qui permettra aux individus de se défaire de leurs cadres de pensée, si ces derniers sont jugés inadéquats. Le Nouvel Age mobilise donc les sciences de l'homme et du cerveau ainsi que les techniques de la transformation pour ouvrir l'être intime à des demandes à caractère totalitaire. **L'énigme de la personne et les secrets de l'âme sont investis par le technicisme et le scientisme.** »

Le surhomme

Les méthodes enseignées par le lamaïsme permettraient de créer un surhomme maîtrisant huit grands *siddhi* qui confèrent :

- le pouvoir de vaincre avec une épée magique,
- le pouvoir de découvrir les trésors cachés,
- le pouvoir de se déplacer très rapidement sans se fatiguer,
- la faculté de se rendre invisible,
- le pouvoir de transmuier les métaux en or et d'acquérir la jeunesse éternelle,
- le pouvoir de voler,
- la faculté d'aller n'importe où sur terre en un instant,
- le pouvoir sur le monde des esprits et des démons.

Pour devenir un maître accompli du tantrisme tibétain, les lamas exigent une longue purification préliminaire. Les néophytes doivent accomplir de nombreux exercices afin d'obtenir la qualification exigée par le lamaïsme. C'est un entraînement qui comprend quatre ou neuf pratiques principales.

Chacune de ces pratiques est répétée cent mille fois.

Les élèves des écoles Nyingma et Bön se livrent à neuf pratiques purificatrices préliminaires pour transformer leur esprit, c'est-à-dire qu'ils doivent totaliser près d'un million d'exercices spirituels.

Les neuf pratiques préliminaires des Bönpo

La pratique du gourou yoga est une visualisation du maître de la lignée bénissant le corps, la parole et l'esprit du disciple qui l'a invoqué.

La pratique des neuf réflexions sur l'impermanence (perte des biens, vieillesse, mort, état post-mortem, etc.).

La pratique de purification est une visualisation d'un Bouddha du panthéon lamaïste et la récitation de son mantra de cent syllabes.

On se prosterne cent mille fois devant l'image des maîtres de la lignée tout en récitant la formule de refuge. On prend refuge dans les Bouddhas, les maîtres et aussi les statues, stupas et textes sacrés...

L'offrande du mandala et la récitation de trois mantras sont particulièrement prisées pour compléter le programme de purification de l'adepte.

L'offrande de son corps est nommée « Tcheu » (la découpe). L'adepte visualise son propre corps dépecé et mis à cuire dans un chaudron afin d'alimenter toutes les créatures des six royaumes du samsara et les êtres des huit classes (démons compris). **Cette visualisation morbide est répétée cent mille fois.**

Après un long séjour dans un monastère de l'école kagyü du bouddhisme tibétain, l'anthropologue Marc Bosche s'interroge :

« Que pouvons-nous déduire des **pratiques répétitives** du bouddhisme de tradition himalayenne, en particulier des mantras, des prières, des supplications au gourou, ou des préliminaires ? Cette répétition (des dizaines de milliers de fois, jusqu'à cent mille, voire un million pour le mantra de Chenrezig) est-elle toujours compatible avec l'idée de créativité, de richesse culturelle, de variété et

de découverte ? N'y a-t-il pas là quelque chose qui peut éventuellement *réduire* cette ouverture et cet appétit d'apprendre et de connaître ? [...]

Et dans les retraites du tantrisme bouddhique, la question se pose de l'intensité des pratiques répétitives. Quatre sessions de (3 heures chacune) de rituel quotidiennes (comportant ces nombreuses répétitions de mantras, de gestes ou de prières), plus le rituel collectif (protecteur courroucé) du soir rendent sans doute restreint le temps de la contemplation et des activités personnelles. »

Une doctrine secrète immorale et criminelle

Les pratiques préliminaires ont pour but d'éradiquer les désirs grossiers, de brider l'égoïsme, de réduire l'attrait du monde et d'inculquer une morale religieuse. Ce formidable conditionnement transforme le plus grand nombre des pratiquants en dévots dociles, mais il n'affecte pas des « élus » qui, parvenus aux initiations supérieures, adoptent une doctrine totalement immorale. Doctrine qui enseigne exactement le contraire de ce que soutenait l'ascétisme bouddhique.

Par exemple, **la pédophilie est une pratique préconisée par les rites secrets des initiés lamaïstes**, c'est même une sorte de devoir sacré. Un lama tibétain, spécialiste des rites de Kalachakra, écrit :

« Le rite commence avec des fillettes de 10 ans. Jusqu'à leur vingtième année, les partenaires sexuelles représentent des vertus positives. Au-delà, elles comptent comme porteuses d'énergie de colère, de haine, etc. et comme femmes-démons. Dans les étapes initiatiques de 8 à 11 du tantra de Kalachakra, l'expérimentation se fait avec une « seule » femme. Pour les étapes de 12 à 15 appelées le Ganashakra, 10 femmes participent au rite aux côtés du maître. L'élève a le devoir d'offrir les femmes comme « présents » à son lama. Les laïcs se faisant initiés doivent amener leurs parentes féminines (mères, sœurs, épouses, filles, tantes, etc.). En revanche, les moines ayant reçu la consécration ainsi que les novices peuvent utiliser des femmes de diverses castes qui ne sont pas leurs parentes. Dans le rite secret lui-même, les participants font des expériences avec les semences masculines et féminines (sperme et menstruation) ; les femmes ne sont pour l'initié masculin que des donneuses d'énergie et leur rôle cesse à la fin du rite ». (Gen Lamrimpa, « Transcending Time, an explanation of the Kalachakra Six-Session », cité par E. Martens.)

Pourquoi le dalaï-lama, les dignitaires du lamaïsme et les grands initiés de Kalachakra et de ses arcanes criminels, ne sont-ils pas interdits de séjour dans les pays qui punissent pénalement la pédophilie, le racisme, le cannibalisme ? Nous avons vu que la pédophilie est bien réelle dans certains rites secrets du lamaïsme. La réponse est que ces rites ne sont probablement plus pratiqués par le Dalaï Lama et ses fidèles proches, du moins nous le croyons et surtout, pour condamner quelqu'un, il faut prouver les faits.

Quant au cannibalisme, on le trouve dans plusieurs textes et notamment le tantra de Kalachakra.

Le kalachakra Tantra et le cannibalisme

Le kalachakra Tantra, " La Roue du Temps ", est le texte le plus sacré du bouddhisme tibétain. Selon la légende, sa rédaction est attribuée au premier roi du royaume mythique de Shambhala. Ce texte fondamental a été traduit en français. Il est distribué dans toutes les grandes librairies. Certains libraires, peu attentifs au contenu des livres qu'ils vendent, l'ont mis à côté de délicats textes religieux empreints de poésie mystique. Pourtant, le chapitre six du texte sacré des bouddhistes tibétains comprend un traité d'alchimie et de démonologie qui n'a rien de poétique. En effet, La strophe 125 évoque une recette de sorcellerie peu ragoûtante. Il est écrit : "La consommation de matière fécales et d'urine, de sperme et de sang menstruel, mélangés à la **chair humaine**, prolonge la vie. Ce sont les cinq ingrédients qui entrent dans la composition des pilules de nectar".

D'après les lamas, c'est le Bouddha lui-même qui aurait expliqué comment préparer et utiliser ces ingrédients pour rajeunir, supprimer toutes les maladies, mettre fin aux difformités corporelles...

De nos jours, des lamas distribuent parfois ces " pilules de nectar " à leurs élèves les plus zélés. C'est une faveur rare, toujours appréciée comme une grâce. Toutefois, **le lama Kelsang Gyatso, entré dans la dissidence** qui ébranle l'école Gelug, recommande de ne pas consommer ces pilules fabriquées avec des substances impures, telles que de l'urine et des excréments. Kelsang Gyatso ne croit pas que tous les lamas peuvent transformer de répugnants ingrédients en nectar thérapeutique. Mais la majorité des adeptes du lamaïsme pensent que Kelsang Gyatso est un séditionnaire qui cherche à saper l'autorité du dalaï-lama.

L'occultisme lamaïste

La sorcellerie est présente dans beaucoup d'autres textes religieux tibétains. Le Hevajra Tantra, particulièrement vénéré par les Sakyapa, indique les mantras utilisés pour les principales catégories de rites magiques. Des rites qui ignorent totalement la moralité et la compassion bouddhiques.

Les rites des lamas de haut rang permettraient d'obtenir le pouvoir :

- d'ensorceler ;
- d'arrêter les actions d'autrui, de les pétrifier ;
- de séparer deux amis, des parents, des amoureux, etc., et de créer de l'animosité entre les gens ;
- de faire fuir les ennemis, de les faire tomber en disgrâce, de détruire les habitations des ennemis ;
- de tuer ou de blesser les ennemis au moyen de pratiques en apparence inoffensives...

Ainsi des lamas, qui prétendent adhérer à la doctrine du renoncement du Bouddha, pratiquent secrètement un occultisme profondément immoral et criminel.

Mandala Matrix

Dans « Mandala Matrix » Marc Bosche se livre à une réflexion qui enchantera les newagers amateurs de technicité psychique : « Je pensais rencontrer un monde psychique et spirituel, antique, ancien et hiératique pendant ma retraite spirituelle. Il est en effet apparu au début, un peu comme un décor, une toile peinte : les yidams, les mandalas et les formules des mantras apparaissant un peu en trompe l'œil comme aux avants scènes. Puis c'est - derrière - un autre monde qui s'est invité, comme s'il était une réalité plus active et efficiente, se " servant " de ces images traditionnelles et figées du bouddhisme himalayen. Ce monde, qui s'est avéré au final prédateur et exploiteur, n'avait rien d'antique, de vieux ou de traditionnel. Il m'est apparu comme ultra moderne selon nos critères, un monde de technologies sophistiquées venues de " mondes " parallèles aux nôtres. Il était doté de sciences appliquées psycho somatiques subtiles agissant "par osmose". Elles servaient en particulier à prélever nos énergies subtiles, les échantillonnant par qualités. Ces activités subtiles étaient dotées de " feed back " (capacités de rétroaction), de coordination et d'auto contrôle cybernétique, etc.

Il m'a semblé que ce monde psychique du tantra bouddhiste n'est pas seulement peuplé de vieux "démons" ou de vieilles "dakinis" rouges, mais mu par des activités de technologies, inconcevables encore pour nous, qui prélèvent notre vitalité subtile, nos énergies de conscience et de vie de manière rationnelle et organisée. Ces activités ne nous renvoient des leurres yogiques et des images tantriques toutes faites que pour mieux brouiller les pistes, comme pour mieux se cacher derrière. **Le monde tantrique serait habité par une réalité technologique subtile, une bio science exploitative venue d'autres mondes**, d'autres dimensions imperceptibles de l'expérience consciente et collective, dont nous n'avons encore aucune idée. **Nous ne serions ainsi pas seulement le "bétail des dieux"**, comme l'écrit le voyageur tantrika Daniélou. Nous ne serions pas seulement le bétail humain trait pour le lait de notre vitalité et de nos énergies subtiles. Nous serions aujourd'hui dans une **sorte d'élevage industriel imperceptible**, dont les **clôtures barbelées nous sont invisibles**, reliés à des dimensions peuplées de collectivités inaccessibles. Leurs activités autonomes **s'installeraient progressivement et perceptiblement dans les canaux et plexus subtils à l'intérieur du corps, en particulier lors de l'adhésion au tantra et de l'ouverture dévotionnelle**. Comme vous le voyez personne ne pourra y croire un seul instant, en-deçà de la faculté imaginative suscitée par l'évocation littéraire. Il est impossible de le prouver ou d'en apporter la moindre présomption de preuve. De plus je ne suis pas sûr des limites, ni des enjeux réels de ces phénomènes s'ils existent, ni qu'ils soient strictement limités au monde tantrique. »

La méditation

Le psychiatre Christophe André a introduit la méditation à l'hôpital Sainte-Anne à Paris et le docteur Dominique Servant au CHRU de Lille. Des médecins-gourous rêvent de **créer un homme nouveau moins sensible aux émotions jugées négatives**. Ils prétendent agir par compassion en voulant soigner l'anxiété par exemple. Mais pourquoi ne chercheraient-ils pas à supprimer aussi l'indignation qui agite les jeunes contestataires grecs, espagnols, italiens... ? Nous devons être vigilants car l'actuel totalitarisme économique, qui récupère les découvertes des neurosciences pour manipuler le comportement des consommateurs, pourrait **s'enfoncer dans une dictature totale et fabriquer une créature très docile, un homme nouveau**.

L'homme nouveau verrait le jour grâce à l'union de la science occidentale et de la spiritualité orientale, et parviendrait à la transformation complète de son moi. Dans un sévère réquisitoire contre le Nouvel Age, Michel Lacroix dit : « La transformation personnelle suit un déroulement à peu près invariable,

qui ressemble à un chemin initiatique. Toute personne qui entreprend de se transformer doit desserrer l'étau de ses obligations extérieures. Elle doit ralentir les fonctions quotidiennes, réduire l'agitation. La transformation personnelle débute donc par un acte de **lâcher prise**, grâce à la relaxation et à la **respiration apaisée**. Il faut aussi faire lâcher prise à la conscience, ce qui suppose des exercices de méditation, mais un type de méditation qui ne vise pas à la réflexion rationnelle, car **il ne s'agit pas d'élaborer un savoir**. Ce n'est pas un échange d'idée avec soi-même, un effort d'idéation. On tache de **faire le vide en soi**, dans une parfaite quiétude, **afin de permettre au moi d'être irradié par la lumière provenant de plans plus élevés.** »

Ouvrons ici une parenthèse : **Le Nouvel Age a construit une métaphysique de la lumière**. Des lumières proviendraient des sphères spirituelles ou des maîtres ascensionnés. Or, durant la méditation, il n'est pas rare de percevoir des luminosités. Le « Boshan Canchan Jingce, un manuel de méditation de l'école chinoise **Ch'an déclare** : « **Si vous voyez des lumières, des fleurs ou d'autres formes extraordinaires, et que vous prenez cela pour la sainteté, usant de ces phénomènes inhabituels pour éblouir les gens, certain que vous avez atteint le grand éveil, c'est que vous ne vous rendez pas compte que vous êtes complètement malade.** »

Revenons à la méditation. « Ces préliminaires étant réalisés, poursuit Michel Lacroix, on entre peu à peu dans un état de conscience modifié. Le cerveau glisse dans une **zone intermédiaire entre la veille et le sommeil, où les frontières entre l'objet et le sujet, entre l'extérieur et l'intérieur, le moi et autrui**, l'individu et le cosmos, l'humain et le divin **deviennent indécises**. Cet état physiologique a d'ailleurs une traduction visible sur l'électroencéphalogramme, car le cortex cérébral se met alors à émettre des ondes non plus au rythme de quinze à quarante cycles (correspondant à l'état de veille), mais de deux à dix cycles par secondes. Ce sont les « ondes alpha ». Ces **ondes alpha sont la raison d'être de la plupart des techniques que le Nouvel Age** propose aux adeptes. Au premier regard, ces techniques forment un déconcertant bric-à-brac, mais il est évident que cet arsenal hétéroclite a essentiellement pour fin de provoquer des états de conscience modifiés. Voici par exemple les **mantras**, brèves formules d'invocation à caractère rituel que l'on récite jusqu'à ce que les cadres mentaux se dissolvent. [...]

Les « new-agers » ne peuvent ignorer que les techniques d'altération de la conscience sont au fond des succédanés de la drogue. L'élargissement de la conscience et la drogue ont en commun la sensation extatique d'une communion avec la réalité, le sentiment océanique, la plénitude, l'ineffabilité, la modification de la perception du temps, **la dépersonnalisation**, l'euphorie, la suppression des interdits. D'ailleurs, l'histoire du mouvement montre que le Nouvel Age a souvent cherché du côté de la drogue le secret des états de conscience modifiés. [...]

L'attitude du Nouvel Age vis-à-vis de la drogue est ambivalente. Il aimerait bien ne retenir de la drogue la vertu d'ouverture du mental, sans prendre le risque de la déchéance du corps. On peut se demander si le discours sur les états de conscience modifiés ne constitue pas une sorte de discours manifeste, cachant un discours latent, inconscient, où il est question de l'état hallucinogène. « L'hypothèse que l'on pourrait formuler est que **le Nouvel Age est à l'image de nos sociétés, où la culture de la drogue se répand à la même vitesse que la culture du moi et de l'épanouissement personnel.** » (Michel Lacroix, *L'idéologie du New Age*.)

« Il y a quelques années, le pape prévint les catholiques que **les états de conscience modifiés peuvent être pris à tort pour une authentique expérience spirituelle**. Bien que cette déclaration ait donné lieu à des réactions négatives de certains groupes de méditation, il faut reconnaître que le même avertissement est une tradition dans le bouddhisme authentique.

Un grand nombre d'Occidentaux connaissent une confusion, voire des troubles mentaux et physiologiques en pratiquant de supposées techniques orientales de méditation. Ce n'est pas qu'ils soient de mauvais adeptes mais simplement qu'ils ne respectent pas les mises en garde habituelles des sciences méditatives traditionnelles. **La psychopathologie des erreurs de pratique est connue et abondamment documentée dans le bouddhisme. Certains cultes plongent leurs adeptes dans une méditation intensive sans leur donner une connaissance de base, une compréhension et une expérience suffisantes. Parfois, cet oubli est délibéré et sert des visées manipulatrices.** L'esprit est particulièrement vulnérable au conditionnement lorsqu'il manque de bases solides. » (Thomas Cleary, *Les secrets de la méditation*.)

Dans la Chine du 5ème siècle, pour remédier aux troubles physiques et psychologiques provoqués par la méditation (dhyana), les moines bouddhistes avaient recours aux conseils thérapeutiques d'un ouvrage : Les Fondements secrets du traitement des troubles dhyana (Tche tch'an-ping pi-yao fa).

La santé, un business

Le Nouvel Age est une matrice de thérapies alternatives, tout le monde veut guérir tout le monde. On veut nous soulager des blocages, de la peur et des soucis, on veut nous guérir de tout. Que révèle cette croisade pour une rémission des maux de l'âme et du corps ? Cela montre d'abord que les gens souffrent et qu'il y a des euros à se faire sur leur dos douloureux. De plus, s'occuper des autres permet d'oublier notre médiocrité. On peut aussi pomper l'énergie des gens en détresse, être reconnu, et pour les idéalistes, on peut se rêver en bienfaiteur de l'humanité. Lorsqu'on est dégoûté de l'informatique et du bureau, il reste la thérapie-business. Il suffit d'investir dans un stage, mais souvent la lecture d'un manuel suffira.

Le Bouddha de médecine

Des manuels écrits par les lamas enseignent comment guérir toutes les maladies grâce à leur méditation thérapeutique. Mais ils sont truffés de pieux mensonges, par exemple : « Le Tantra du Bouddha de médecine a été enseigné directement par le Bouddha Sakyamuni », ça reste à prouver. Et on ajoute : « Peu avant la venue d'Atisha (au Tibet), un autre Pandit indien appelé Mrtijnana s'installa au Kham, dans l'est du pays, dans la province de Dergué Dingo. Il y apporta la même tradition qu'Atisha à savoir la tradition des « Sarma ». C'était un bodhisattva qui vivait comme un mendiant mais après sa mort, un monument funéraire (Skt. ; stoupa ; Tib. : Chorten) fut élevé à sa mémoire. Depuis lors, chaque fois qu'une épidémie de variole menace le pays, des pustules apparaissent sur les parois extérieures du stoupa. Les gens ont l'habitude d'absorber ces pustules qui ont un effet immunisant contre la variole, et le lama auteur de ses lignes, un tantinet charlatan, conclut, « **ce qui fut vérifié officiellement.** » (Source : Shamar Rinpotché, Editions Dzambala.)

Cette fable est reprise par de nombreux centres du bouddhisme tibétain. Elle est répandue en Occident grâce à la contribution de tibétologues occidentaux. Ces éminents docteurs, enseignants d'universités laïques, sont souvent inféodés à des maîtres ou à des lignages tantriques et tenus par des serments de fidélité. Malgré les stoupas miraculeux, la pratique du Bouddha de médecine, les pilules de "nectar" et la méditation-panacée universelle, les tibétains étaient terrorisés par la variole ou la petite vérole. Il faut relire le livre du Père Évariste Huc (1813-1860), « Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie et le Tibet », pour comprendre l'effroi des tibétains :

« La crainte que les tibétains ont de la petite vérole, est inimaginable. Ils n'en parlent jamais qu'avec stupeur, et comme du plus grand fléau qui puisse désoler l'espèce humaine. Il n'est presque pas d'année où cette maladie ne fasse à Lhassa des ravages épouvantables ; les seuls remèdes préservatifs que le gouvernement sache employer, pour soustraire les populations à cette affreuse épidémie, c'est de proscrire les malheureuses familles qui en sont atteintes. Aussitôt que la petite vérole s'est déclarée dans une maison, tous les habitants doivent déloger et se réfugier, bon gré mal gré, loin de la ville, sur les sommets des montagnes ou dans les déserts. Personne ne peut avoir de communication avec ces malheureux, qui meurent bientôt de faim et de misère, ou deviennent la proie des bêtes sauvages. Nous ne manquâmes pas de faire connaître au régent la méthode précieuse usitée parmi les nations européennes pour se préserver de la petite vérole. Un des motifs qui nous avaient valu la sympathie et la protection du régent, c'était l'espérance que nous pourrions un jour introduire la vaccine dans le Tibet. » Le Père Régis-Evariste Huc était au Tibet en 1845-46.

Voltaire

Le peuple tibétain était asservi par l'obscurantisme des lamas. Les superstitions, les mantras de guérison et les gris-gris firent régresser le discernement et l'intelligence. Des peuples moins aliénés par les croyances magiques furent capables de lutter contre la terrible maladie. Ce sont les arabes qui trouvèrent les premiers l'inoculation préventive de la variole. Au début du XVIII^e siècle, les Anglais l'apprirent des Turcs. En France, Voltaire fut le premier avocat de l'inoculation, il écrit : « J'apprends que depuis cent ans les Chinois sont dans cet usage, c'est un grand préjugé que l'exemple d'une nation qui passe pour être la plus sage et la mieux policée de l'Univers. Il est vrai que les Chinois s'y prennent d'une façon différente ; ils ne font point d'incision, ils font prendre la petite vérole par le nez comme le tabac en poudre ; cette façon est plus agréable, mais elle revient au même, et sert également à confirmer, que si on avait pratiqué l'inoculation en France, on aurait sauvé la vie à des milliers d'hommes. » En réalité, Voltaire ne fut pas le premier avocat de l'inoculation. Il y avait eu en France, surtout de 1723 à 1725, tout un mouvement en faveur de l'insertion (inoculation) de la petite vérole. La première mention de l'inoculation qui ait été faite en France est de 1717. En cette année, une thèse fut soutenue sur ce sujet à Montpellier par Boyer (Encycl., art. INOCULATION).

La variole ou petite vérole a été totalement éradiquée en 1977 grâce à la vaccination.

Comment se soignent les dignitaires du bouddhisme tibétain ?

Des lamas affirment que la méditation peut guérir toutes les maladies. Mais quand ils tombent eux-mêmes gravement malades, ils s'en remettent toujours à la médecine moderne.

Par exemple, les deux hiérarques tibétains qui dirigent un monastère Bönpo du Népal sont en vie grâce à la médecine occidentale. Un vieux lama, affecté par de graves complications de son diabète, a recours depuis des années aux soins de médecins occidentaux. Le jeune Abbé du monastère, malade de la tuberculose, n'a pas effectué de retraite spirituelle sous les auspices du Bouddha de médecine pour guérir, il a pris lui aussi l'avion pour être soigné dans l'une des meilleures cliniques de France.

Le lamaïsme, le Nouvel Age et la guerre froide

C'est au début des années soixante que prend naissance le mouvement du Nouvel Age qui rejette les valeurs matérialistes de la société de consommation. A cette époque, dès 1959, le dalaï-lama, les riches prélats et l'aristocratie tibétaine s'installent en Inde et incarnent la lutte des spiritualistes et des « initiés » contre l'ogre chinois communiste et matérialiste.

La guerre froide opposera l'Amérique et ses alliés aux puissances communistes jusqu'à la chute du mur de Berlin. Durant cette période le Nouvel Age et le lamaïsme rencontreront un étonnant succès. En 1960, la Fondation Rockefeller implante huit centres d'études tibétaines aux USA et invite 17 lamas tibétains. Le Dalai-lama devient rapidement le chef de file emblématique d'un nouveau spiritualisme scientifico-newageux.

L'aveuglement jusque dans l'enseignement public

Mais qui voit la véritable nature du lamaïsme ? Il faut croire que l'amour d'une prétendue sagesse tibétaine rend aveugle. En effet, quand le musée Guimet expose, du 6 novembre 2002 au 24 février 2003, les objets liturgiques et les visions secrètes du Ve dalaï-lama représentées dans le *Manuscrit d'or*, **qui s'indigne des rituels comprenant une tête humaine fraîchement coupée, un cœur d'enfant et d'autres organes ?**

Un rituel du Ve dalaï-lama est véritablement infernal et utilise du sang humain à la place d'eau lustrale, un cœur et des yeux en guise de fleurs. De la chair humaine brûlante remplace l'encens. Les lampes rituelles sont alimentées par de la graisse humaine fondue. Des *tormas* (gâteaux d'offrande) sont faites de chair et d'os...

Les spécialistes de la religion tibétaine n'ignorent pas que des lamas ont réellement utilisé ces ingrédients dans de répugnants rituels et n'ont pas reculé devant le sacrifice humain. Sir Charles Alfred Bell (1870-1945), chargé des relations diplomatiques du gouvernement britannique avec le Tibet et le Bhoutan, évoque le sacrifice d'enfants dans l'un de ses livres. Ces spécialistes du Tibet, souvent des professeurs de l'enseignement public et laïc, se taisent sur les crimes du lamaïsme parce qu'ils sont soumis aux lamas tibétains par des *samayas* (serments initiatiques d'allégeance). Mais ils font ouvertement l'apologie des doctrines tibétaines les plus acceptables. Dans l'un de ces livres Michel Strickmann dénonce cette situation en ces termes : « Des relents d'un exotisme qui fait long feu ont encouragé les pires formes d'esprit sectaire à pénétrer dans les institutions laïques, où aucun apologiste chrétien ne serait jamais autorisé à prêcher ou à enseigner ainsi. Les études tantriques et taoïstes ont été imprégnées de cette ambivalence. Le chercheur occidental, soi-disant objectif, se transforme soudain en apôtre et en cryptoinitié, regrettant seulement que son engagement spirituel ne l'autorise pas à vous confier les faits dont il détient le secret. »

Loi du silence

Les convertis au bouddhisme magique du Tibet ne peuvent pas critiquer les enseignements des lamas. La critique, considérée comme une rupture du serment initiatique, est punie de mort. Ce sont les dharmapalas, démons gardiens de la doctrine, qui feraient office d'exécuteurs des hautes œuvres, de bourreaux invisibles du lamaïsme.

Le bouddhisme tibétain light

Le silence des convertis permet la diffusion d'un bouddhisme tibétain allégé. Elisabeth Martens, écrit : « Si, dans nos pays, le Bouddhisme tibétain ne fait pas énormément de convertis effectifs et reste un phénomène assez marginal, il s'immisce toutefois de manière continue et insidieuse jusqu'au cœur de

nos foyers douillets. Ce n'est pas tant l'enseignement du Bouddha qui nous pénètre, mais un vocabulaire et une manière d'être, épousés, souvent inconsciemment, par un public de plus en plus large. La tranche de la population susceptible d'être touchée en premier, c'est nous : petits bourgeois moyens, assis plus ou moins confortablement dans nos névroses et nous débattant avec plus ou moins de vigueur pour parvenir à un bonheur ronronnant et une bonne santé relative. Le BT-light - traduisons : **le Bouddhisme tibétain à doses homéopathiques - n'exige pas de nous une conversion radicale. Si le cœur nous en dit, nous pouvons même garder la religion de notre baptême**, telle est la grande tolérance du Bouddhisme ! Pour adhérer au BT-light, il suffit d'adopter un langage pacifiste, ouvert, compatissant, et d'afficher le sourire correspondant. Le drapé rouge-orangé est de bon ton aussi, tandis que sandalettes, carpettes et trompettes se procurent sur le site de Sa Sainteté. Un catalogue « Agenda Plus » - que vous trouverez dans n'importe quelle bonne épicerie bio - vous offre un « condensé sucré » de pratiques qui, de près et de loin, font allusion au Bouddhisme tibétain. C'est que **le BT-light se meut avec aisance parmi les nombreux satellites du New Age !** De même qu'avant la Seconde Guerre Mondiale, avec **la Théosophie, l'Anthroposophie**, les « **Amis de Rampa** », **l'École Arcane**, etc., les mouvements du New Age ont aujourd'hui le vent en poupe ; et, de même, ils utilisent un vocabulaire emprunté au Bouddhisme tibétain. L'extraordinaire production du New Age va bien au-delà d'un phénomène de mode. Un siècle après son envol, nous vogueons encore entre ses multiples galaxies : une petite cure de massage ayurvédique sur l'une, un pique-nique **macrobiotique** sur une autre, puis c'est une troisième qui nous ouvre les bras pour une séance de **Shambala-yoga...**, et pourquoi ne pas finir la soirée sur un air de **biodanza**, mariage sacré du Yin-Yang assuré ! Au préalable, n'oublions pas de tirer les cartes du **Tarot ou les baguettes du Yi King** afin de nous assurer un bon **Feng Shui** : garantie nécessaire pour réussir à vivre, de l'intérieur, notre spiritualité particulièrement dense !

Ces multiples pratiques se concentrent exclusivement sur le développement de l'individu et la « recherche de soi ». Comme dissolution de l'ego, on peut trouver mieux ! Tout cela est très amusant et peut effectivement apporter un certain épanouissement à beaucoup d'entre nous, mais faut-il oublier pour autant que le New Age est soutenu par une trame ultraconservatrice dont l'objectif inavouable est de désamorcer notre esprit critique ? »

Félix Crespo



2) Randonnée chez les illuminés

Témoignage vécu et réflexion de Corinne Evanesse...(p 2)

Cet article a été inspiré par une discussion à propos des guérisseurs qui enlèvent le feu que j'ai lue sur le forum des sceptiques du Québec. Un des intervenants demandait si ces pratiques existent encore en France. L'échange est visible sur : <http://www.sceptiques.qc.ca/forum/enlever-le-feu-t6030.html>

Voici ma réponse

REPORTAGE A VOCATION TOURISTIQUE A L'INTENTION D'UN QUEBECQUOIS SCEPTIQUE DESIREUX DE VISITER LA FRANCE PROFONDE

Cher ami sceptique,

Vous m'avez fait part dans votre dernière lettre de votre désir de visiter le pays de vos ancêtres. La fréquentation de nos grands auteurs que vous avez côtoyés au cours de vos études universitaires vous a fait admirer de loin le pays de Voltaire, de Diderot et de Descartes. Vous adhérez aux valeurs du siècle des Lumières (apprendre à penser par soi-même), de la Raison, de la Laïcité et des Droits de l'Homme que mon pays a cherché à diffuser dans le monde entier.

Permettez-moi de vous dire que si c'est là votre image de la France vous risquez de tomber de haut en venant chez nous. Ce pays a bien changé et pas toujours en bien hélas ; mes compatriotes **délaissent de plus en plus ouvertement ces valeurs d'autonomie pour se jeter dans les bras de gourous, maîtres à penser, psychothérapeutes et guérisseurs de tout poil dans le seul but d'éviter de se prendre en mains.** Les superstitions et l'obscurantisme gagnent sans cesse du terrain. De plus, les français semblent avoir désormais peur de tout : des OGM, des ondes électro magnétiques, du nucléaire, des vaccins, des nano technologies, des pesticides, des conservateurs, de la vache folle et de la grippe aviaire...

Pour vous prouver que je n'exagère pas, je m'en vais vous conter la série d'incidents qui se sont déroulés voici quelques semaines lors d'un banal week-end de randonnée pédestre organisé, il est vrai, par des gens que je connaissais peu.

Nous sommes partis, de bon matin en voiture avec quelques amis, rejoindre ce groupe, le lieu de réunion étant le gîte d'étape qui devait nous héberger le temps d'un week-end. La randonnée avait lieu dans une région de France peu fréquentée par le tourisme de masse et faisant partie de ce qu'un sociologue avait appelé il y a quelques années « le désert français ». Il s'agit d'une vaste partie du territoire allant des frontières de l'Est (Lorraine) au Centre (Massif Central). Autrefois relativement peuplées, ces régions abritaient des petites villes prospères et de nombreux villages où vivait une importante population d'agriculteurs.

Mais avec la désertification des campagnes, on n'y trouve de nos jours que des retraités et des personnes faiblement qualifiées survivant grâce à des allocations et des petits boulots. De vastes

parties du territoire ont été transformées en parcs régionaux, ce qui permet d'y attirer pour les vacances une population de citoyens en mal de verdure.

Nous avons eu bien du mal à trouver ce gîte qui était situé à l'écart d'un village dans une zone encore plus déserte que les autres. Il s'agissait d'un ancien corps de ferme massif et austère qui depuis longtemps accueillait les pèlerins traversant la France pour rejoindre des lieux saints.

De nos jours, on ne croise plus guère de pèlerins, la France est un des pays les plus déchristianisés d'Europe ; mais les chemins empruntés autrefois par eux sont commodes et bien entretenus ; de plus, ils traversent des régions pittoresques : on les appelle GR (sentiers de Grande Randonnée). Ils sont très fréquentés par les vacanciers ; depuis que mes compatriotes sont devenus citoyens, ils trouvent plaisant de vivre pendant quelques jours comme leurs ancêtres.

Où l'on voit un groupe de sympathiques randonneurs se transformer en une tribu de bouseux réactionnaires

Les autres randonneurs du groupe étaient déjà arrivés ; nous nous sommes installés dans l'herbe pour pique-niquer. C'est à ce moment là qu'une réflexion lancée par un des membres du groupe et approuvée par les autres me fit avaler de travers :

« Au moins ici, on est à l'abri des mauvaises ondes ! ».

La conversation au sujet de la nocivité des ondes dura un moment ; manifestement, la plupart des gens réunis là en étaient persuadés

Une question perfide de ma part me permit d'apprendre que tous possédaient néanmoins un téléphone portable, par obligation, par obligation professionnelle, à cause des enfants etc. Mais ils l'utilisaient avec parcimonie, bien sûr. Un des hommes présents assura qu'il ne voulait pas d'ordinateur chez lui car il sentait la présence des ondes et elles lui donnaient d'affreuses migraines ; lorsqu'il voulait aller consulter internet il se rendait dans un café.

Je me souviens avoir lu il y a quelques années dans un hebdomadaire un article ayant pour titre « l'hystérie est morte ». D'après les psychiatres, on ne rencontre plus de nos jours de ces grandes paralysies d'origine hystérique qui étaient fréquentes du temps du professeur Charcot.

Et bien, ils feraient bien d'aller faire un petit séjour au sein d'une population adepte des mouvements New Age et d'écologistes intégristes ! Quand je pense que ces misogynes assuraient qu'il s'agissait d'une maladie typiquement féminine.

Certes, il faut poursuivre les recherches sur les éventuelles conséquences négatives des ondes sur le cerveau, mais je trouverais judicieux de publier aussi une étude indiquant le nombre de vies qui ont été sauvées par un appel aux urgences donné à partir d'un téléphone portable...

Bien entendu, je fis part de mon scepticisme au sujet de l'importance des dégâts causés par les ondes ; une femme me passa alors une revue qu'elle avait amenée dans laquelle les dangers des téléphones, ordinateurs, téléviseurs et ampoules à basse consommation étaient détaillés à qui mieux-mieux. Il s'agissait d'une de ces revues ciblant les écologistes vendues par abonnement ou disponibles dans les boutiques de produits diététiques. En la feuilletant, j'y découvris toute une page de petites annonces vantant les mérites de monsieur Mammadou X grand marabout, madame Y astrologue, Madame Z guérisseuse magnétiseuse, d'autres publicités pour des formations bidons : **devenez professeur de yoga par correspondance**, naturopathe en 2 ans, sous forme de stages d'un week-end par mois (il faut 3 ans ½ à temps plein pour former une infirmière...), sans parler des **guérisseurs par les cristaux** (sortes de gri gris modernes), objets mystérieux protégeant des ondes maléfiques des ordinateurs, j'en passe et des meilleures...

Que penser d'un rédacteur en chef qui autorise ce type d'annonces ? Qu'il fait preuve d'un manque certain de déontologie. **On peut douter qu'un tel individu vérifie le sérieux et la justesse des articles qu'il publie.** Manifestement, nos adeptes du retour à la vie simple d'autrefois n'étaient pas troublés par ces petites annonces. La femme m'expliqua que, certes, certaines ne semblaient pas très sérieuses mais qu'une revue indépendante, n'appartenant à aucun grand groupe financier avait du mal à assurer son financement ; les petites annonces constituaient avec les abonnements un moyen de faire paraître la revue, d'autant plus que l'équipe des journalistes refusait d'ouvrir ses colonnes à la publicité commerciale !

Traduisons : une revue traitant des problèmes d'environnement ne se déshonore pas en acceptant une petite annonce de monsieur Mammadou X grand marabout, par contre, elle risquerait de se déshonorer en acceptant de publier une publicité pour L'Oréal méchante entreprise capitaliste qui détruit la planète.

Ce genre de revue « torchon » cause bien du tort à l'écologie. Nous aurions pourtant bien besoin que des personnes sérieuses et compétentes se penchent sur les problèmes d'environnement.

A ce moment là, je sus que ce séjour qui aurait dû être pour moi un moment de détente risquait de tourner à la bataille rangée... Je décidai de ne plus tenir de discours hostiles sachant que j'y perdrais mon temps et mon énergie. **Je préfèrai adopter l'attitude d'une ethnologue en pays zoulou** : me taire, observer et écrire un compte rendu détaillé de ce que j'aurais vu et entendu.

Avec cette discussion sur les ondes, nous avions failli oublier le but de notre voyage ; le pique-nique étant terminé, nous partîmes pour une première randonnée dite de « mise en jambes » afin de nous préparer à la grande randonnée du lendemain.

Les sentiers empruntés traversaient des paysages doux et charmants, vallonnés juste ce qu'il faut pour ne pas être monotones, des prairies herbeuses, des villages pimpants dotés de belles églises romanes...

« Halte là ! Me direz-vous, comment des villages abandonnés par leurs habitants en plein cœur du « désert français » pourraient être pimpants ? Ne devraient-ils pas plutôt être en ruine ?

- Que nenni, cher ami, que nenni... C'était effectivement le cas, voici quelques dizaines d'années ; mais ces villages ont été rachetés, maison par maison pour une bouchée de pain par des masses de Hollandais* qui les ont depuis retapés et astiqués à souhait. Ces anciennes maisons de paysans ont été transformées en résidences secondaires et sont inoccupées la majeure partie de l'année. »

Après la ballade, nous rentrâmes au gîte préparer le dîner ; j'avais crains un moment de devoir avaler cette nourriture à la fois insipide et infecte qu'affectionnent les végétariens (ce que mon estomac n'aurait pas supporté), mais ce ne fut pas le cas ; les produits issus de l'agriculture biologiques ne sont pas à la portée de toutes les bourses. Les personnes réunies là n'étaient pas issues du milieu « bobo » (bourgeois bohèmes). Il s'agissait d'employés et de fonctionnaires ; il y a loin de la coupe bio aux lèvres...

Où l'on voit un danseur de bourrée auvergnate se transformer en adorateur de la déesse Litha

Comme il était encore tôt, un des membres du groupe proposa d'aller faire un tour à un bal folk qui avait lieu dans un hameau tout proche à l'occasion de la fête des feux de la Saint (24 juin). Il s'agit là d'une récupération par l'Eglise de l'antique fête païenne du solstice d'été (21 22 juin), que l'on appelait chez les celtes « fête de Litha ». On y rendait hommage à cette occasion au Dieu solaire, alors au sommet de sa puissance. Le retour au celtisme fait fureur en France depuis quelques

années. Les charlatans adeptes de la magie des druides ont créé de multiples sites pour attirer les clients.

Les français se détournent de plus en plus des religions traditionnelles ; ce n'est pas pour autant qu'ils deviennent athées. Ils ne croient plus en Dieu, ils croient en tout. Ils adoptent simplement d'autres croyances plus exotiques, empreintes de magie et surtout moins exigeantes sur le plan de la morale et des mœurs.

Comme la tradition celte est éteinte depuis 2000 ans, on rencontre dans ce milieu des escrocs et des individus au cerveau plus ou moins dérangé...

Après avoir déambulés un certain temps sur des routes mal entretenues et pleines de nids de poules, nous aperçûmes enfin un feu de joie qui avait été allumé non loin d'une grange ; des danseurs tournaient en rond autour au son d'une musique folklorique jouée par plusieurs musiciens.

Les danses folkloriques reviennent à la mode en France alors qu'elles étaient considérées comme totalement ringardes voici quelques dizaines d'années. Des cours de danses traditionnelles sont organisés partout ; les jeunes y côtoient leurs aînés. Cela participe d'un puissant sentiment de nostalgie qui étreint le cœur de mes compatriotes depuis qu'ils ont compris que la France n'est plus le centre du monde. Un célèbre journaliste français, Alain Duhamel a d'ailleurs décrit cet état d'esprit dans un livre fameux : « le complexe d'Astérix. »**

Je sais bien que vous êtes d'avantage familiarisé avec l'œuvre de Tacite qu'avec celle de Goscinny et Uderzo, mais, tout de même, ce petit village gaulois entouré de palissades et qui résiste encore et toujours à l'envahisseur romain, ça vous dit quelque chose non ?

De nos jours les romains devraient être remplacés par les Anglo-Saxons et plus particulièrement tout ce qui vient d'outre Atlantique, excepté le Québec bien sûr...

Il 'agit là de cette vieille antipathie réciproque qui oppose depuis des lustres les francophones aux anglophones et qui remonterait pour les uns à la guerre de cent ans, pour les autres à l'invasion de l'Angleterre par Guillaume, le bâtard de Normandie

Mes compatriotes ont tendance à rendre les Anglo-Saxons responsables de tout ce qui fonctionne pas dans notre pays ; ils préfèrent se replier sur eux même et des traditions appartenant au passé au lieu d'accepter de vivre dans un monde en pleine transformation et qui ne les attendra pas.

J'en étais là dans mes réflexions tout en observant mes camarades randonneurs qui s'étaient lancés sur la piste de danse lorsqu'un cri déchirant me fit soudain tourner la tête en direction du feu : un homme en voulant sauter par dessus comme le veut l'antique tradition avait raté son coup et s'était manifestement brûlé le mollet. Ces gens avaient beau vouloir remettre au goût du jour le culte de Litha, ce n'est pas pour autant qu'ils étaient capables de faire apparaître d'un coup de baguette magique un chamane druide authentique capable de transformer un être humain en puce sauteuse.

Le type brillant lamentablement, un des danseurs l'aida à atteindre la ferme toute proche et lui installa le mollet sous le robinet d'eau froide ; il y resta un bon moment. Heureusement qu'un des participants à cette fête avait son brevet de secourisme, sinon nous aurions eu bien du mal à trouver un médecin dans cette région. Nos jeunes généralistes ne se bousculent pas pour aller installer leur cabinet à la campagne. Ils préfèrent de plus en plus devenir salariés et travailler avec des horaires de bureau ; sinon ils ouvrent un cabinet dans un quartier résidentiel d'un grand centre urbain et se spécialisent en médecine esthétique ou en homéopathie ; ils n'ont plus à s'occuper alors que d'une clientèle de gens aisés et hypocondriaques. **A faux malades, fausse médecine** ; pendant ce temps, les vrais malades ne sont pas soignés...

Oui, oui, je sais... Je suis en train de faire le mauvais esprit, dans le genre vieux Caton qui peste contre la décadence de sa civilisation... Que voulez vous, les français ont toujours du sang latin !

Enfin, revenons à nos moutons et au sujet de ma lettre ; j'y viens enfin :

C'est à ce moment là qu'un homme qui ne s'était pas encore manifesté jusque là s'avança pour proposer ses services. **Il se présenta comme magnétiseur spécialisé dans les brûlures**. Il se proposait de soigner gratuitement notre blessé ; il ne faisait pas profession de guérisseur ; **ce don**, il ne pouvait pas le monnayer, sinon, **la sainte Vierge qui le lui avait transmis** par l'intermédiaire de sa grand-mère peu avant sa mort, aurait été furieuse et le lui aurait retiré.

Notre blessé fut donc amené à la ferme et y resta pendant un long moment ; nous n'eûmes pas droit d'assister à la séance. Lorsqu'il reparut enfin, nous rentrâmes au gîte, il était tard, et nous avions prévu une longue marche le lendemain ; enfin, en principe...

Connaissant les inconvénients des dortoirs, j'avais anticipé certains problèmes (ronflements, inconfort du matelas) ; je m'étais munie de boules Quiès et je pris un demi somnifère.

Le lendemain matin, lorsque je descendis pour le petit déjeuner dans la salle commune, le hasard voulut que je me retrouve assise à coté d'une femme étudiante en médecine chinoise ; elle discutait avec sa voisine qui avait passé une mauvaise nuit et lui prodiguait moult conseils pour mieux dormir. Le nez dans mon bol de café, je n'en perdais pas une miette et me gardai bien d'intervenir Cette femme était maigre, de cette maigreur osseuse typique de ces gens qui ne mangent que des légumes vapeur et du tofu. Elle avait la bouche fine et les lèvres pincées, tout à fait l'allure de ces infirmières cathos d'autrefois, enfin, ce que j'en imagine ...

« Dans la médecine chinoise, pérorait-elle, nous disons que l'insomnie est due à une mauvaise circulation du ying et du yang. Le yang, énergie masculine est liée à l'activité du jour et à l'agitation mentale et superficielle qui est caractéristique des sociétés modernes ; elle a tendance à s'accumuler dans la tête au cours de la journée ; le yang est une énergie qui monte.

Pour bien dormir, il est nécessaire de permettre à cette énergie yang de s'apaiser et de descendre, ce qui va la transformer en énergie ying, celle de la nuit et du repos. **Je te conseille de concentrer ton mental agité sur la sensation de tes pieds, au besoin en plaçant un objet lourd, par exemple un sac sur tes pieds pour accroître la sensation.** Le fait de penser à tes pieds va permettre à l'énergie yang accumulée dans ton crâne de redescendre et cela favorisera ton sommeil. »

Je vous avoue que j'eus bien du mal à me retenir de rire et je faillis avaler ma tartine de travers. Voici donc, me dis-je **la version chinoise de notre méthode traditionnelle occidentale censée favoriser le sommeil : compter les moutons.** Effectivement, si vous obligez votre cerveau à se concentrer sur une occupation très ennuyeuse, il y a de fortes chances que vous finirez par vous endormir.

A ce moment là notre blessé de la veille apparut, déclarant qu'il avait passé une fort bonne nuit, sans doute grâce au magnétiseur. En fait, il s'agissait d'un des ronfleurs traditionnels du groupe, un homme qui s'endormait très vite, avait le sommeil lourd et empêchait tout le monde de dormir...

Il affirma aller beaucoup mieux et être prêt pour la randonnée. Plusieurs personnes s'extasièrent sur l'efficacité du magnétiseur ; il aurait mieux valu parler de l'efficacité de l'eau courante sur la brûlure. Je tentais d'en parler mais personne n'écoutait.

Si vous demandez conseil à votre médecin ou si vous recherchez des informations sur les brûlures en ligne, vous apprendrez que laisser la partie du corps brûlée sous l'eau froide pendant plusieurs minutes est le traitement le plus efficace pour les brûlures superficielles ; or, c'est précisément ce qu'avait fait notre blessé la veille.

Les guérisseurs ont l'habitude de se servir de cette confusion pour entretenir l'idée que leurs pratiques sont efficaces.

Or, ce n'est pas parce que 2 événements se suivent dans le temps (ici, l'intervention du magnétiseur suivi de la diminution de la douleur chez le patient), qu'il faut en déduire que l'événement numéro 2 est causé par l'événement numéro 1. Dans l'exemple ci dessus, le soulagement du patient est du à l'eau. Or, **l'intervention de l'eau semble avoir été oubliée, occultée** par les personnes présentes. Les guérisseurs sont très doués pour utiliser ce type de subterfuge. **Ils ont l'art de mettre en scène leurs pratiques**, jettent de la poudre aux yeux de la même façon que les prestidigitateurs détournent l'attention du public au moment où ils utilisent leurs fameux trucs.

Par exemple, les homéopathes prescrivent rarement ce type de médicament seul. Leurs ordonnances comportent souvent autre chose de plus efficace ; un traitement aux plantes, par exemple. Mais, comme ils sont répertoriés comme homéopathes, la guérison du patient sera attribuée aux granules plus qu'au second médicament.

Autre possibilité à laquelle le public pense rarement : **un grand nombre de maladies ne nécessitent aucune prise de médicament et guérissent spontanément ; le corps sait très bien faire ce travail tout seul.** Je ne parle bien sûr pas des cancers ou scléroses en plaques mais de tous ces « bobos » du quotidien pour lesquels nous consultons le médecin généraliste. Remarquons d'ailleurs que de plus en plus de médicaments prescrits par les généralistes ne sont plus remboursés pour cause de manque d'efficacité ; ce qui est une façon courtoise de dire qu'il ne s'agit pas de réels médicaments mais de « grigris » destinés avant tout à rassurer le patient

Dans l'exemple ci dessus, la cicatrisation d'une brûlure superficielle prendra un certain nombre de jours que nous soyons d'accord ou pas. Or, dans nos sociétés modernes, nous sommes trop pressés et voudrions être remis sur pieds en 48 heures, ce qui est impossible.

De nombreuses guérisons sont attribuées à tort aux guérisseurs ou à la poudre de perlimpinpin alors que la cause en est le temps.

Certes, me direz vous, mais plutôt que de me dire ça à moi qui suis déjà convaincu pourquoi ne pas l'avoir dit à vos randonneurs ?

Parce que je n'ai pas de tendances suicidaires ; **il est impossible de discuter avec un groupe de fondamentalistes ; leurs prétendus arguments en faveur des médecines parallèles n'ont rien de rationnels ; il s'agit de croyances dont les origines sont émotionnelles ;** la peur est une émotion particulièrement archaïque



Nous partîmes enfin marcher. Le temps était beau et sec ; la température monta très vite et nous eûmes de multiples occasions de transpirer et de haleter à force de monter et de descendre des côtes... Le pique-nique de midi fut bienvenu et me donna l'occasion d'observer plus attentivement ce que mes compagnons avaient apportés avec eux. Et bien figurez vous qu'un des randonneurs n'avait rien emporté du tout, sauf de l'eau. Il prétendit que la randonnée était pour lui une excellente occasion de jeûner ; les bienfaits du jeûne n'étaient plus à démontrer, surtout lorsqu'il était pratiqué en même temps qu'une activité physique. Entre autres vertus, il permettait d'éliminer les toxines accumulées dans l'organisme par une alimentation trop copieuse et industrielle.

Voici encore un exemple d'une conception religieuse et punitive de l'alimentation caractéristique de certains milieux New Age. Posez la question à un médecin : le jeûne n'a non seulement aucune vertu médicale mais, bien au contraire, il risque d'entraîner des malaises et des carences

L'après-midi se déroula sans incidents notables, si ce n'est qu'une fois de plus, j'eus l'occasion de remarquer l'incohérence du comportement de ces gens...

Exemple : le soleil printanier avait beau taper dur, peu de gens avaient pensé à apporter une protection solaire ; ils randonnaient en bermudas et tee-shirts sans chapeau ni crème solaire.

Voilà **des gens qui avaient peur des ondes mais qui ne craignaient pas les rayons du soleil, bien cancérigènes pourtant.** J'en fis la réflexion à une de ces dames qui laissait son fils gambader sans protection ; elle me répondit que **la coopérative bio n'avait pas reçu de crèmes solaires** et que **pour rien au monde elle aurait acheté une de ces crèmes vendues dans le commerce, d'après elle cancérigènes.**

Autrement dit, **il existerait les bons cancers amenés par la grâce du soleil et les mauvais, amenés par ces maudits laboratoires** qui détruisent la planète (avec la complicité de la CIA sans doute).

J'en avais plus qu'assez de ces gens et je m'enfermai dans un silence morose...

Même les petites chansons niaises que ces transfuges du scoutisme ne peuvent pas s'empêcher de claironner en chœur, ne parvinrent pas à me dérider.

Dans la troupe

Dans la troupe y-a pas d'jambes de bois

Y a des nouilles mais ça n'se voit pas

La meilleure façon d'marcher

C'est encore la notre,

C'est ce mettre un pied d'avant l'autre

Et d'recommencer.

Pas en avant (un pas en avant)

Pas en arrière (un pas en arrière)

Sur le côté (On écarte les jambes)

Collé (On joint les pieds en faisant un saut)

PS

Figurez vous qu'au moment de mettre ma lettre dans l'enveloppe, j'ai bien failli la déchirer ; en fait j'ai honte de ce qu'est en train de devenir mon pays et ses habitants, une bande de vieux « chnocs réacs » .

Et puis, je me suis dit que j'étais peut-être trop pessimiste après tout...

Tenez, quand vous viendrez en France, nous en profiterons pour faire quelques descentes de cave, nous trinquerons au bon vieux temps, cette époque bénie où la moitié des femmes mourait en couche et où l'espérance de vie ne dépassait pas 40 ans...

* La Hollande est un petit pays situé au nord de l'Europe et qui manque terriblement d'espace.

**Alain Duhamel : le complexe d'Astérix, essai sur le caractère politique des français

3) « Des sectes qui n'en ont pas l'air »

4 films sur les sectes

Pour les lycées et illustrer les débats et conférences

4 films, fictions jouées par des acteurs professionnels, réunis sur un DVD et utilisant les mots clés les plus usités, conçus pour développer l'esprit critique et fournir des illustrations et de la matière à réflexion sur les manipulations mentales (67 minutes)

**Production : GEMPPPI - www.gemppi.org
et Les Ateliers de l'Image et du Son**

Sommaire du DVD

1 - Médecine parallèle. Souligne les discours pseudo- scientifiques des médecines parallèles et leurs dangereuses dérives, notamment les faux souvenirs induits. (15'51)

2 - Les visiteurs. Evoque certains groupes religieux fondamentalistes et sectaires. (14'48)

3 - Le fils de la forêt. Cible les dérives pseudo-écologistes, les faux humanismes, usant de prétextes végétariens (néo-chamanisme et usage de drogues, etc.). (15'52)

4 - Alice's devil. Attire l'attention sur certaines dérives sectaires de sociétés secrètes et satanistes et l'intérêt d'être vigilant vis-à-vis des personnes ayant un ascendant sur nous. (21'05)

Des clés et des conseils sur l'utilisation de chacun des films sont donnés sur notre site : <http://www.gemppi.org/>

La réalisation et la mise en scène ont été exécutées par les *Ateliers de l'Image et du Son*, une école de cinéma de Marseille (www.ais-formation.org)

Le but étant d'exercer l'esprit critique des lycéens selon une méthode originale proposée aux enseignants par le GEMPPI et d'éveiller les jeunes à certains risques présentés par la difficulté actuelle d'identifier les groupes sectaires qui se confondent souvent d'ailleurs avec des médecines non conventionnelles et les centres de développement personnel.

Ces 4 films ne citent évidemment aucun mouvement. Ils soulignent, **suggèrent les mécanismes de manipulation mentale, suscitent la réflexion et l'esprit critique, tout en évitant le côté moralisateur.** Les mots ont été soigneusement choisis et correspondent à la réalité actuelle des groupes sectaires. Conçus pour avoir plusieurs niveaux de compréhension, ces films **sont adaptés au profil des jeunes de 14 à 25 ans et permettent aussi d'illustrer les conférences sur les thèmes de la manipulation mentales, les dérives sectaires et thérapeutiques et les pseudos-sciences.**

Pour toute information ou intervention dans un établissement, pour se procurer un exemplaire de ce DVD, pour la formation ou l'initiation des enseignants et autres responsables éducatifs à l'utilisation de cet outil pédagogique : **adressez-vous au GEMPPI**

Le DVD est offert aux nouveaux adhérents du GEMPPI et à tous ceux qui renouvellent leur adhésion et qui demandent à le recevoir
Sinon, il suffit d'en faire la demande en acquittant les frais d'envoi et d'emballage : 4 € quelque soit la destination

*Toute l'équipe du GEMPPI souhaite une bonne et heureuse
année 2012 à ses lectrices et lecteurs*

ABONNEMENT AU TRIMESTRIEL DU GEMPPI

« Découvertes sur les sectes et religions »

Le bulletin du GEMPPI contre un abonnement participatif (frais de port inclus) de 10 € sur support papier ou 3 € par Internet. Libellez votre chèque à l'ordre de « GEMPPI » en joignant vos coordonnées à :

GEMPPI BP 30095 13192 Marseille Cedex 20
Tel. 04 91 08 72 22 - 06 98 02 57 03 - gempipi@wanadoo.fr
www.gempipi.org

ADHESIONS AU GEMPPI

Bienfaiteur : à partir de 30 € - **Soutien** : à partir de 16 € - **Sympathisant** : à partir de 3 €
Membre actif : 10 € (Prendre contact avec nous, possibilité de participer à nos activités)